

LETTRE D'INFORMATION

Avril / Mai 2021

L'année 2021 commence très mal sur le plan sanitaire apicole avec des pertes considérables de colonies dans nos ruchers.

Les visites sanitaires en ce début d'année ont été multipliées par dix avec toujours le même constat alarmant : l'implication croissante de l'acarien *Varroa destructor* dans l'affaiblissement et la mortalité des colonies d'abeilles.

L'année 2020 s'est bien terminée, mais à l'intérieur de nos ruches l'état sanitaire des colonies n'était pas forcément bon.

Attention forte miellée n'est pas synonyme de colonies saines.

Bien au contraire, au sein de colonies populeuses la pression de *Varroa* est d'autant plus élevée.

A ceci a pu s'ajouter disette, sécheresse, carences polliniques, remérages intempêtifs en fin de saison, laissant de jeunes reines peu ou mal fécondées par des mâles pour lesquels le fonctionnement de l'appareil reproducteur a pu être impacté par *Varroa*.

Ces différents facteurs de stress ont eu des conséquences catastrophiques en sortie d'hiver.

On remarque souvent le même tableau : quelques dizaines d'abeilles attroupées au centre de la ruche, saisies par le froid et ne pouvant se déplacer entre les cadres et s'alimenter.

Le Dr Gottardi reviendra plus bas sur ce sujet des plus préoccupants.

Il est grand temps de passer à la bithérapie !

Face à cela, le GDSA de la Savoie souhaite multiplier ses formations sur le terrain et s'est équipé de plusieurs sublimateurs de marque « OXALIQUA ».

Cet appareil est homologué pour le traitement des ruches avec APIBIOXAL, médicament AMM à base d'acide oxalique. Avec cet appareil, aucune caramélisation dans le réservoir ou en sortie de busette n'est observée.

Ces sublimateurs sont répartis sur les 4 grands secteurs de la Savoie.

Les TSA seront à même de vous former à leur utilisation. L'idée étant de se réunir par petit groupe (une dizaine d'apiculteurs (trices) par secteur) et d'effectuer cette formation dans la convivialité.

Pour cela, il vous suffira de vous regrouper et de nous en faire la demande.

Par la suite, et si vous le souhaitez, vous pourrez aisément vous procurer l'appareil OXALIKA par l'intermédiaire de votre GDSA à des prix préférentiels en direct chez le fournisseur.

L'idée n'étant pas de vendre mais de traiter !!

Ce premier semestre et une fois de plus, nous sommes contraints d'annuler une conférence sur *Varroa*.

Espérons que la journée technique apicole initialement prévue fin octobre pourra se tenir.

Je vous souhaite une bonne saison.

Prenons soin de nos sentinelles.

Prenez soin de vous.

Fred FEAZ

Retrouvez toutes les informations du GDSA 73

Sur notre site internet

www.gdsa73.fr

Equipe de rédaction :

Cyril VALLIER : cyril.vallier@gdsa73.fr / Joseph FABIANO : josephfabiano@wanadoo.fr



Contacts GDSA 73

Président

Fred Féaz
Le Four

73300 HERMILLON
fred.feaz@gdsa73.fr
(06-22-05-14-91)

Vice-Présidente
Yanne NEVEJANS

Trésorier

Edith CHARIGLIONE
ec.hermillon@gmail.com

Trésorière adjointe
Eric ALDEGHERI
ericaldegheri@gdsa73.fr

Secrétaire
Cyril VALLIER
cyril.vallier@gdsa73.fr

Secrétaire adjoint
Pascal MORIGGI
p.moriggi@gdsa73.fr

Vétérinaire conseil
Dr Claude GOTTARDI
g2cdjm@gmail.com

LA D.D.C.S.P.P.

321 chemin des moulins
BP 91113
73011 CHAMBERY CEDEX
(04-56-11-05-77)



SOMMAIRE du mois Avril/Mai 2021

Le coin sanitaire

- Pathogénie Varroa par le Dr GOTTARDI
- Calendrier des traitements anti-varroa

Le coin botanique

- Les cornouillers

VOTRE PARTENAIRE EN SOLUTIONS D'IMPRESSIONS ET DE COMMUNICATIONS

- **Ventes de Solutions**
 - Solutions d'impressions, Gestion du Document, multifonctions, imprimantes, scanners, fax, finitions, destructeurs de documents ...
 - Solutions Eco-Responsables
 - Solutions RGPD de dématérialisation
 - Accompagnement à la transition numérique
- **Solutions Visuelles et Interactives**
Expert depuis 2003 : Tableaux interactifs, écrans tactiles, solutions de visioconférence, vidéos projecteurs ...
- **Locations à la journée et longues durées**
Matériels d'impressions et de gestion du document
Destructeurs de documents
Matériels vidéo : projecteurs, écrans (leds, tactiles ...)

S.A.V
7 jrs / 7 jrs

yes
COPIES & SERVICES

278 Route d'Apremont 73190 SAINT BALDOPH
Tel : 04 79 70 53 91 / commerciale@yes-copies.fr

Revendeur : SHARP, EPSON, KYOCERA, LEXMARK, HP, easypitch

Impressions Grands Formats
Enseignes et Signalétique
Marquage Textile et Broderie
Gravure Laser et Tampons
Marquage Véhicules
Cartes de Visites, Flyers, Menus
Conception Graphique
Tapis Personnalisables
Films Vitrages

89 Faubourg de la Madeleine
73600 Moutiers
04.79.01.03.68 - 06.67.74.36.32

WHITE ANGEL
MOÛTIERS



Pathogénie VARROA



Dr Claude GOTTARDI
Vétérinaire conseil

L'hiver est bientôt fini. Si janvier a été un mois plutôt pluvieux et humide, février a plutôt été sec avec des poussées du thermomètre franchement inhabituelles. Les conditions météorologiques sont assez favorables au développement des colonies, enfin de celles qui sont encore vivantes. Le constat est assez alarmant, car de nombreux apiculteurs appellent pour trouver une explication à l'effondrement de leur cheptel. Certains ont perdu 50% de leurs ruches, voire 90% et parfois même 100% : 2 exemples récents 10 colonies mortes sur 12 colonies «normales» à l'automne et 42 disparues sur un cheptel de 46. Dans les ruches mortes examinées, on constate qu'il reste beaucoup de réserves de miel et de pollen, qu'il y a du couvain mort de froid et relativement peu d'abeilles mortes dans les ruches. En fait, ces ruches se sont dépeuplées progressivement pour atteindre un point critique de non-retour entraînant une impossibilité à maintenir la température minimale vitale pour la survie de la colonie. J'ai fait plusieurs fois des comptages sur des colonies faibles et sur des colonies mortes et j'ai trouvé entre 3 et 5 varroas pour 100 abeilles et cela au mois de février.



Donc le varroa est toujours là, en embuscade et c'est lui qui cause la grande majorité des mortalités de ruches. En essayant de mieux comprendre les conséquences de l'infestation par varroa, on pourra mieux appréhender l'importance du contrôle de ce redoutable parasite.

Le varroa a une action spoliatrice. Il prélève de l'hémolymphe sur les adultes et les immatures, des éléments essentiels au développement et à la survie de l'abeille. Cette action est particulièrement impactante et délétère pour les abeilles d'hiver. Le poids d'une abeille émergente peut être réduit de 10 à 20%, ce qui entraîne une baisse de la capacité des abeilles à remplir leurs tâches.

Les abeilles parasitées par varroa présentent souvent des malformations comme des ailes atrophiées ou un abdomen raccourci.





Lorsqu'une abeille en cours de développement est infestée par varroa, elle voit son espérance de vie réduite jusqu'à 50% mais également un certain nombre de ses capacités diminue. Ainsi, elle aura une baisse de capacité de thermogénèse, facteur critique pour la colonie en hiver, une altération des capacités cognitives donc des difficultés à traiter les informations, à apprendre et à mémoriser.

D'une façon générale, les insectes se défendent bien contre les organismes pathogènes grâce à une immunité innée bien développée, mais on a constaté que le varroa a une action délétère sur l'immunité de l'abeille. L'infestation par le varroa entraîne une plus grande sensibilité aux agressions extérieures : elle fait baisser l'immunité des abeilles ce qui peut favoriser la prolifération d'agents pathogènes comme le virus des ailes déformées le DWV ou le virus de la paralysie aigue l'ABPV, virus les plus fréquemment rencontrés.

On constate donc que le varroa a des effets complexes et multiples sur l'abeille en tant qu'individu. Mais ces conséquences individuelles dues au parasite ont des répercussions majeures sur les performances et la survie des colonies.

Les signes cliniques de la varroose sont surtout fonction de l'importance de la charge parasitaire. En début d'infestation, la clinique est pauvre et les signes peu palpables. Pour apprécier le degré d'infestation à ce stade, seul le dépistage par comptages (chute naturelle ou recherche de varroas phorétiques) peut mettre en évidence la présence du parasite.



Les signes cliniques de la varroose n'apparaissent malheureusement souvent que lorsqu'un seuil dommageable est atteint : le stade est alors bien avancé. Dès les premiers signes tangibles, il faut réagir rapidement sinon les chances de survie des ruches seront vite compromises.

Les principaux signes cliniques observables dans une colonie atteinte de varroose sont:

- d'une part au niveau du couvain : le couvain est en mosaïque, il y a des varroas dans les alvéoles, des opercules sont percées d'un petit trou, certaines alvéoles peuvent être complètement désoperculées, on peut voir des cadavres de larves ou de nymphes, des abeilles mortes avec des ailes déformées sous l'opercule des alvéoles et parfois des abeilles mortes lors de leur sortie de alvéoles où seule la tête est émergente avec la langue étirée
- d'autre part au niveau des abeilles, des ailes déformées, des abdomens rétrécis et la présence de varroas phorétiques.

Il faut donc programmer les actions à mener plutôt que d'attendre de voir apparaître les signes de varroose. La stratégie est simple : il faut aller chercher le varroa afin de le débusquer en faisant des comptages de chute naturelle. Cette méthode est simple mais quelque peu coûteuse en temps. Il faut si possible faire toutes les ruches car il y a souvent des disparités importantes entre elles. L'idéal serait de faire 3 comptages.

Le premier comptage se fait en mai-juin le seuil critique étant 8 varroas par jour, au-delà duquel il faut faire un traitement ponctuel avec un produit à AMM. Le second se fait après le traitement mis en place après la récolte, le seuil critique étant 4 v/j au-delà duquel il faut faire un traitement ponctuel. Le troisième se fait hors couvain, fin novembre début décembre, le seuil critique étant 1 varroa au-delà traitement avec AO par sublimation si possible. Les puristes clairvoyants peuvent faire un comptage en février mars, le seuil critique étant 1 varroa /jour. Ne dit-on pas qu'un varroa en janvier peut engendrer une population de plus de 200 varroas en juin?

Pour une meilleure gestion de ce parasite, nous préconisons de faire au minimum 2 traitements par an, avec des molécules différentes ,par exemple amitraz AO ou tau-fluvalinate AO et d'alterner les molécules pour les traitements après récolte par exemple 4 ans amitraz puis 1 an tau-fluvalinate et en utilisant des produits avec AMM. Les comptages permettent d'optimiser les traitements mais il faut conjuguer toutes actions avec rigueur et conviction pour donner à nos colonies toutes les chances d'avoir une vie quasi normale.

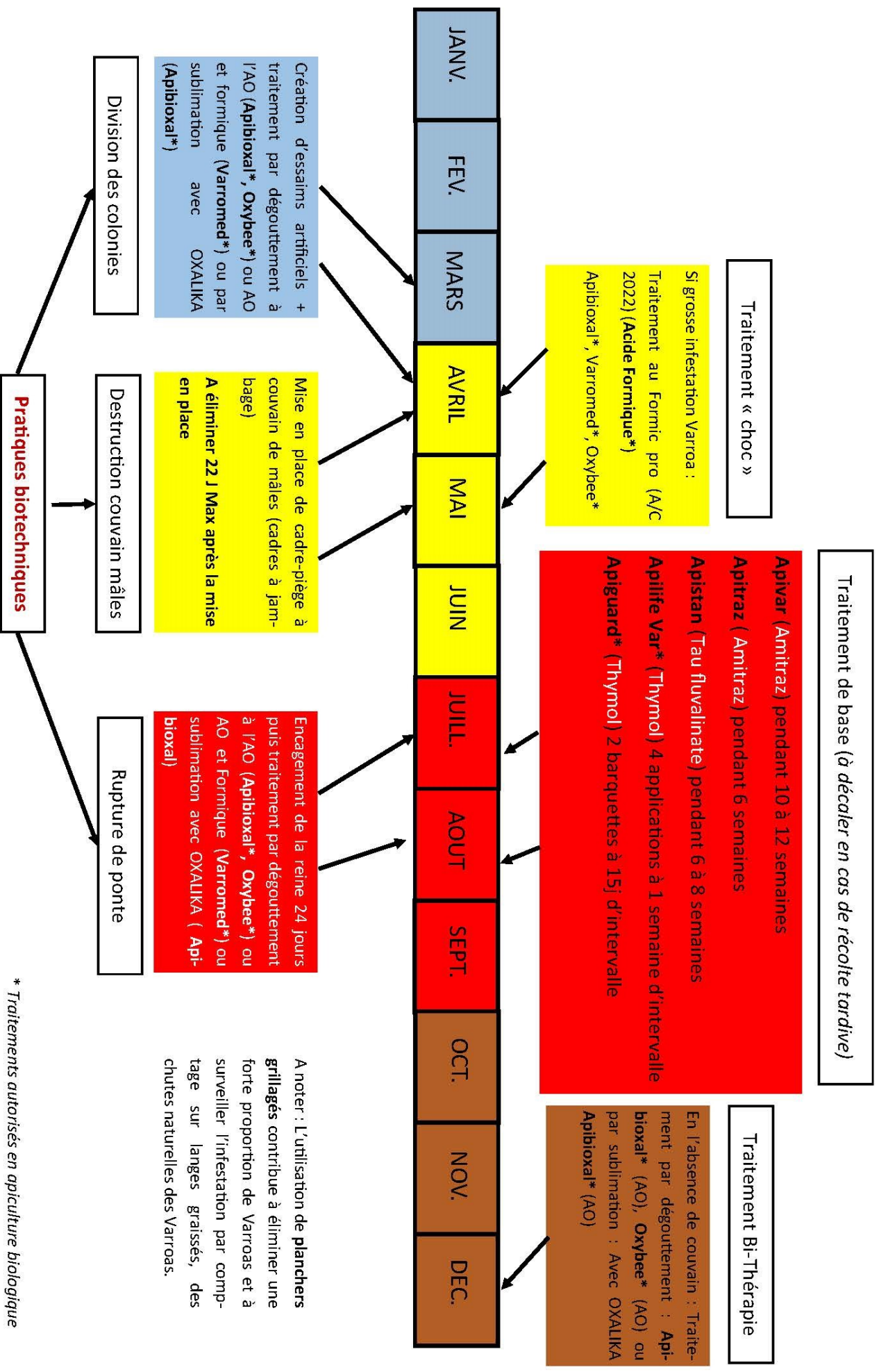
Ah j'oubliais! Avec le prix d'une colonie perdue ,on aurait pu faire 2 traitements sur un rucher de 15 colonies(lanière +AO)....

A bon entendre....



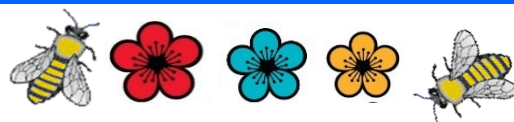
Calendrier de lutte contre le Varroa

Nous recommandons de n'utiliser que des produits avec une AMM et de les appliquer dans le strict respect des posologies et des protocoles recommandés (cf caractéristiques des produits)



* Traitements autorisés en apiculture biologique

Abeilles et miels ... *en Fleurs*



La plante du mois

LES CORNOUILLERS : genre *Cornus*

Les cornouillers à fleurs : un atout charme fou dans son jardin !



Originaire d'Europe et d'Asie avec de nombreux cultivars.

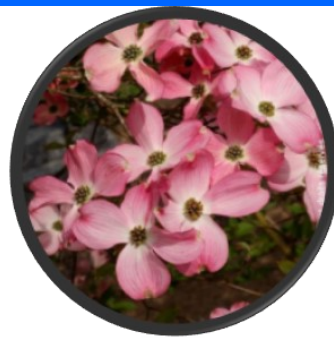
Excellente plante mellifère, sa floraison parfumée, précoce avant les feuilles, printanière, estivale et parfois automnale est donc très intéressante pour les abeilles surtout en fin d'hiver pour la reprise du couvain.



Le miel monofloral de cornouiller est très rare, très doux, très floral avec une belle longueur en bouche.

Vous trouverez toujours une espèce à planter quelques soient les dimensions de votre jardin !





SANTÉ:

Le cornouiller a des vertus médicinales.

Il contient de l'aucubine à effet antibactérien et anti-inflammatoire. Il est astringent, fébrifuge, soulage les maux de ventre et diarrhées. C'est le fruit à noyau le plus riche en vitamine C.

AUTRES UTILISATIONS :

C'est un bois très dur : cornus = corne et élastique aussi.

Il était utilisé pour la fabrication de flèches et javelots, et les manches d'outils.

En vannerie les branches très souples peuvent réaliser de jolis paniers colorés.

Certains cornouillers ont des fruits comestibles, à récolter très mûrs, sont riches en sucre. Réalisation de confitures au goût acidulé de cerise ou framboise, en saumure comme les olives.

En Arménie on confectionne un vin au goût délicat, léger, doux à l'arôme séduisant avec la couleur du précieux rubis.

Il est réservé aux tables de fêtes et *aux rendez-vous romantiques...*

Son seul rival est le vin de grenade !

Bien sûr à consommer avec modération !

Et toujours ses petits fruits régaler les oiseaux en hiver.

MULTIPLICATION :

Par semis : il faut bien enlever la pulpe des fruits et mettre les graines au frais pendant 3 à 4 mois, la germination peut être très longue, alors patience...

Par bouturage de bois sec pour certaines variétés ou par marcottage.

Mais le plus facile reste toujours la division des touffes avec beaucoup de rejets.

Il s'adapte à tous les types de sols, de préférence un peu acide, au soleil ou à mi-ombre.

C'est un arbuste aux feuilles caduques et écorces de différentes couleurs avec un développement rapide mais parfois aussi un grand arbre, gare aux dimensions

Il est très facile à utiliser, pour la formation de massifs ou pour les haies colorées, il peut être associé avec des Héliantus, Hémérocailles, Héliopsis mais aussi être planté en solitaire.

Dans nos régions de montagne, c'est un choix judicieux, il est résistant aux maladies et aux hivers longs jusqu'à -23°C.

Pas besoin d'attendre les fleurs, avec ses beaux rameaux aux couleurs flamboyantes les cornouillers sont toujours très décoratifs.

Même s'ils sont parfois peu volumineux, il faut bien tailler le bois mort et rabattre les rameaux pour obtenir une superbe floraison et une jolie forme.

Mais alors lequel choisir ? Parmi la cinquantaine de variétés voici quelques informations pour les principales.

- **Le cornus alba** : fleurs blanches- jaunes de mai - juillet, hauteur environ 2 à 3 m, très mellifère.
- **Le cornus Kouisa** : fleurs blanches en mai, attention hauteur jusqu'à 8 m.
- **Le cornus Kouisa** : fleurs blanches en mai, attention hauteur jusqu'à 8 m.
- **Le cornus Kousa " l'arbre à fraises avec ses petits fruits comestibles "**, fleurs spectaculaires roses - rouges en juin, hauteur 3 à 7 m.
- **Le cornus Mas** : fleurs jaunes en février, hauteur 2 à 6 m selon le type, très mellifère : nectar et pollen.
- **Le cornus Sanguinea** : fleurs blanches étoilées d'avril à juillet, hauteur 2 à 5m, très mellifère : nectar et pollen.
- **Le cornus Canadensis** : fleurs blanches et vertes de mai à juillet, c'est un couvre-sol : hauteur 20 cm ! et il résiste à -40°C.

ATTENTION : pour toutes les variétés

Informez-vous aussi sur la nature du sol, l'exposition, la floraison, les couleurs, la rusticité, la comestibilité des fruits et surtout les dimensions .

Faites-nous part de vos connaissances !

Avez-vous des plantes mellifères ? De belles photos ?

Envoyez vos informations et commentaires à :

josephfabiano@wanadoo.fr / josephfabiano@gdsa73.fr